

## La nouvelle année

Nouvelle année, année nouvelle,  
dis-nous, qu'as-tu sous ton bonnet?

J'ai quatre Demoiselles,  
toutes grandes et belles;  
la plus jeune en dentelles,  
la seconde en épis,  
la cadette est en fruits,  
et la dernière en neige,  
voyez le beau cortège!  
Nous chantons, nous dansons  
la ronde des saisons.

Nouvelle année, qu'as-tu dans ta besace?

Douze garçons, tous forts et courageux;  
Douze garçons pour vous servir, Madame,  
Douze garçons pour vous servir, Monsieur.

Les trois premiers sont souvent en colère,  
les trois suivants savent rire et chanter.

Les trois suivants remplissent vos corbeilles,  
Monsieur, Madame, et même vos greniers.

Les trois derniers font ce qu'il sont à faire,  
Tout en pleurant, ils enterrent leur mère.

Ne pleurez plus, holà! mes douze mois,  
Morte l'Année, l'Année vit, me voilà!

*Louise Paulin*

## ***Le Sapin du Haut-Doubs***

C'est un arbre typique  
Car il est fier et rustique  
Il orne les forêts de chez nous  
Dans le Haut-Doubs  
Ce grand résineux  
Dressé comme un mat de cocagne  
Peuple nos Franche-montagnes  
Comme le sapin Président  
Si beau et majestueux,  
Le roi de nos forêts  
Si grand et imposant  
Qui nous dévoile tous ses attraits  
C'est une force de la nature  
Avec beaucoup de droiture  
Sous son écorce  
Se cache sa force  
Il donne son goût au Mont-d'or  
Avec sa sangle qui enserre  
Ce fromage de caractère  
Au goût particulier que l'on adore  
Son bois très robuste supporte les toits  
De nos fermes du Pays Comtois  
Sous ses larges branches  
Déployées comme les ailes d'un ange  
Se cachent les champignons  
A une certaine saison  
Il se consume dans nos tuyés  
Pour apporter ce goût particulier  
A notre spécialité  
Qui est le fumé  
Dans les sapinières  
Il règne une odeur particulière  
Il nous donne sa liqueur  
Et nous livre toute sa saveur  
Il faut savourer le parfum  
De nos beaux sapins  
Ces immenses sapins centenaires  
Si jolis recouverts de neige en hiver  
Qui sont enracinés dans notre belle contrée  
Dont je suis si fier et qui est la Franche-Comté

# L'hiver

*L'hiver s'il tombe de la neige,  
Le chien blanc a l'air d'être beige.  
Les arbres sont bientôt touffus  
Comme dans l'été qui n'est plus.  
Les oiseaux marquent les allées  
Avec leurs pattes étoilées  
Aussitôt qu'il fait assez jour,  
Dans le jardin bien vite on court.  
Notre maman nous emmitoufle  
Même au soleil la bise souffle.  
Pour faire un grand bonhomme blanc  
Tout le monde prend son élan.  
Après ça, batailles de neige !  
On s'agite, on crie, on s'assiège,  
Et puis on rentre le nez bleu  
Pour se sécher autour du feu.*

*Lucie Delarue-Mardrus*

## LES DOUZE MOIS

Voici les douze mois :  
Ils marchent trois à trois !

Avec son blanc chapeau de neige,  
Janvier mène le cortège.

Et Février, sur le même rang,  
A honte d'être si peu grand.

A ses côté, c'est Mars fantasque.  
Le nez mouillé par la bourrasque.

Voici les douze mois,  
Ils marchent trois à trois !

Admirez Avril qui s'avance,  
Son bonnet de fleurs se balance.

Mai joyeux lui donne le bras,  
Vêtu de rose et de lilas,

Et Juin, les tempes vermeilles  
A des cerises aux oreilles.

Voici les douze mois,  
Ils marchent trois à trois !

Sur le chemin sec, Juillet trotte,  
Il a du foin dans chaque botte,

Août s'en va couronné de blé  
Et par la chaleur accablé,

Et Septembre titube et joue  
Avec des grappes sur la joue.

Voici les douze mois,  
Ils marchent trois à trois !

Octobre porte sur sa tête  
La pomme à cidre et la noisette,

Novembre, dans ses maigres bras,  
Tient un tas de vieux échalas,

Et Décembre ferme la marche,  
Triste et froid comme un patriarche !

Salut aux douze mois  
Qui marchent trois à trois !



# Nuit de neige

La grande plaine est blanche, immobile et sans voix.  
Pas un bruit, pas un son, toute vie est éteinte.  
Mais on entend parfois comme une morne plainte,  
Quelque chien, sans abri, qui hurle au coin d'un bois.  
Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de chaumes.  
L'hiver s'est abattu sur toute floraison.  
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon  
Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes...  
Oh! la terrible nuit pour les petits oiseaux!  
Un vent glacé frissonne et court par les allées,  
Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux,  
Ne peuvent plus dormir sur leurs pattes gelées.  
Dans les grands arbres nus que couvre le verglas  
Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège,  
De leur œil inquiet ils regardent la neige,  
Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas.



GUY DE MAUPASSANT  
*Des neiges*

Tombe la neige

Toute blanche dans la nuit brune,  
La neige tombe en voletant,  
O pâquerettes ! une à une,  
Toutes blanches dans la nuit brune.  
Qui donc là-haut plume la lune ?  
O frais duvet ! flocons flottants !  
Toute blanche dans la nuit brune,  
La neige tombe en voletant.  
La neige tombe monotone  
Monotonement dans les cieux,  
Dans le silence qui chantonne  
La neige tombe monotone.

.....

Et file, tisse, ourle et festonne,  
Un suaire silencieux.  
La neige tombe monotone  
Monotonement dans les cieux.

Jean RICHEPIN, *La Chanson des gueux* (1876)

*Il a neigé*

Il a neigé dans l'aube rose,  
Si doucement neigé  
Que le chaton noir croît rêver.  
C'est à peine s'il ose  
Marcher

Il a neigé dans l'aube rose,  
Si doucement neigé  
Que les choses  
Semblent avoir changé

Et le chaton noir n'ose  
S'aventurer dans le verger,  
Se sentant soudain étranger  
A cette blancheur où se posent,  
Comme pour le nargùer,  
Des moineaux effrontés.

*Maurice Carême*

*(1900-1977)*